

# L'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

Lundi 2 Janvier 2017

THÉÂTRE

## Une putain de trop brève vie de femme

Avec *Fille du Paradis*, d'après Nelly Arcan, Véronique Sacri dénonce violences et humiliations.

Coup de genoux dans les burnes. Ceci dit juste pour tenter de se hisser à hauteur des mots. Ceux que Nelly Arcan, écrivaine canadienne, traça dans *Putain*, un « roman d'autofiction » publié en 2001, nommé aux prix Femina et Médicis de la même année. Née en 1973, elle s'est donné la mort en 2009. Comme un dernier cri de désespoir, à l'âge de 36 ans. *Putain* est le récit à cru des quelques années de son existence de péripatéticienne, quand, étudiante, elle s'est inscrite dans une « agence d'escortes, c'est-à-dire de prostituées qui n'en portent pas le nom et ne font pas le trottoir ». Au départ, *Putain* ne devait être qu'un texte destiné à son psychanalyste. Et le voilà livre, et adapté au théâtre avec ce doux titre de *Fille du paradis*. Dans son extrême violence. Sa haine. Son rejet de l'homme non choisi, de ses odeurs, de ses humeurs. Sexe subi contre du fric en échange. Jusqu'au dégoût maximal du corps de l'autre, du sien propre, ou plutôt sali, dégradé, sans retour possible sur la fraîcheur perdue à tout jamais d'une jeunesse flétrie comme un fruit délaissé dans un courant d'air fétide.

### Un parti pris périlleux, mais une performance saisissante

« L'objectif est de faire entendre une langue urgente et nécessaire qui témoigne avec passion de la place de la femme dans le monde d'aujourd'hui », indique Ahmed Madani, qui a adapté et mis en scène ce récit d'un « chaos sans précédent ». La femme, sur scène, c'est Véronique Sacri. Avec pour seule arme le verbe. Utilisé parfois comme un torrent furieux. La performance est saisissante. Notamment dans le noir absolu, quand pendant de longues minutes résonne cette parole. Le public, alors privé de toute image, de tout repère, est confronté aux seuls mots, comme à des griffes acérées contre lesquelles il ne peut se protéger. Le parti pris est périlleux. Mais l'effet garanti. Renforcé par la présence sonore conçue par Christophe Séchet, sur des musiques de PJ Harvey, avec les lumières modulées de Damien Klein. Assez loin de Grisélidis Réal, qui, dans la force de la prostituée révolutionnaire qu'elle fut, livra des écrits porteurs d'une humanité brillante même si parfois crépusculaire, Nelly Arcan s'installa pour toujours sur la face la plus sombre des astres. Quant au paradis... ● G.R.

Du 10 au 12 janvier au Perreux-sur-Marne, puis en tournée à Surgères, Châtenay-Malabry, Saint-Ouen-l'Aumône, Châlette-sur-Loing, Avignon.